**MEDITATION DIMANCHE DES RAMEAUX 2020**

Frères et sœurs, aujourd’hui le dimanche des rameaux sans rameaux du fait du confinement dû à la pandémie du Coronavirus ; et les récits des événements douloureux tant du serviteur souffrant que de notre Seigneur Jésus portés à notre méditation n’est aucunement un désir de rajouter de la peur à la nôtre ou encore moins de stipuler que toute vie est en proie à la souffrance, mais plutôt un message d’espérance qui rappelle à notre conscience que « si la loi de la mort nous afflige, en Christ, la promesse de l’immortalité nous est offerte ». C’est pourquoi, il sied de noter que l’heure n’est plus aux grands discours idéologiques et/ou politiques mais au recueillement ; c’est sûrement le moment d’un silence chargé d’intentions à Dieu qui seul, peut nous délivrer de cette pandémie. Et la parole de Dieu telle une bonne nouvelle retentit encore aujourd’hui dans nos cœurs apeurés, inquiets, hésitants mais confiants en nous exhortant à nous unir au mystère de Dieu afin d’avoir part à sa Résurrection.

En effet, s’unir au mystère de Dieu consiste à être semblable au Christ en tout. Et donc, nous ne pourrons participer à la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ que si nous nous unissons à sa passion et à sa mort nous dit l’apôtre Paul. D’où la nécessité pour tous de découvrir pour certains et redécouvrir pour d’autres le mystère de la croix puisqu’elle fait partir de la vie du serviteur qui se veut fidèle ; en effet, elle nous éclaire, donne un sens à nos souffrances et à nos engagements un modèle, pour finir elle conduit nos vies jusqu’à son créateur. « La passion du Christ suffit pour servir de guide et de modèle à toute vie qui se veut chrétienne » (Cf. Thomas d’Aquin).

Afin de découvrir le mystère de Dieu, le prophète Isaïe nous invite à faire de la parole de Dieu notre compagnon pour qu’elle nous instruise et nous accompagne à travers les méandres de notre humanité en crise sanitaire, de notre psyché blessée par ces centaines de disparitions quotidiennes. Car, Christ est en croix pour que nous ayons la vie et que l’ayons en abondance (Jn 10, 10).

C’est peut être l’occasion pour nous paroissiens et paroissiennes de Bobigny de nous unir à ce geste magnifique et louable de reconnaissance. En effet, pour manifester notre solidarité au personnel soignant et à tous ceux et celles qui sont en première ligne dans cette lutte pour la vie, nous avons pris pour habitude, ici et là, de faire des applaudissements à 20H faisant d’eux des héros urbains en ce temps de crise. Cependant, le phénomène d’héroïsation doit pouvoir nous interroger car il révèle un dysfonctionnement criard de notre modèle social et de notre sens de fraternité, au point que cette pandémie qui nous accable pourrait, comme au temps de Noé, être interprétée comme un rappel de la nécessité d’invention d’une nouvelle vie sociale faite de fraternité véritable, de justice sociale et de charité. Car comme le Christ nous a aimé, nous devons nous aimer les uns les autres. Et l’amour n’est vrai que s’il sait se vider de soi pour aller à la rencontre de l’autre plutôt qu’entretenir l’entre soi.

En ce dimanche des rameaux sans rameaux où entamons le dernier virage de ce temps de carême, temps de grâce et de conversion véritable, nous avons à être doublement inventifs : d’abord en faisant naître en nous le missionnaire spirituel du fait du confinement, ensuite en nous efforçant de trouver le langage nécessaire pour dire Dieu et raconter ses merveilles et son amour inébranlable.

Ces célébrations pascales si spéciales que nous entamons aujourd’hui doivent nous faire prendre conscience que l’avenir appartient à Dieu et à Dieu seul. Prions donc ce Dieu de nous accorder, en ce temps de crise sanitaire, de vivre une vie intérieure intense faite de recueillement, d’humilité et d’espérance afin d’avoir part à sa victoire.

Sainte et fructueuse semaine sainte à toutes et tous.

 P. Iba Claude DOUADE *de saint Pierre Apôtre, Sch. P.*